

JEAN-PAUL LACHAT
Secrétaire général
de la Chambre jurassienne
d'agriculture

Les seules huiles suisses

La couleur jaune du colza et du tournesol égaie le paysage, affirmant l'exubérance du printemps pour le premier et le temps des vacances pour le second. Ces plantes, dont on extrait de précieuses huiles, s'adaptent bien aux plaines jurassiennes et occupent chaque année 900 ha de nos terres cultivées. Elles devraient permettre de récolter, pour le canton, quelque 3300 tonnes de graines en 2006. La récolte nationale permettra de couvrir moins de 25% de la consommation suisse d'huile végétale.

La filière de production des oléagineux a mis en place un système qui permet de suivre la production d'huile depuis le champ jusqu'à la bouteille et dès l'automne 2006 on verra apparaître le sigle Suisse-Garantie sur les emballages. De plus, l'influence bénéfique de l'huile de colza sur la santé est largement reconnue par la médecine. En cultivant des oléagineux, l'agriculteur suisse assume pleinement son rôle de producteur de denrée alimentaire nécessaire à la vie. Cette fonction primaire de l'agriculteur suisse garde toute son importance en raison des avantages qu'elle offre tant d'un point de vue de développement durable que de celui d'une garantie d'approvisionnement de la population. La culture des oléagineux en Suisse est néanmoins menacée par les politiques agricoles nationale et internationale qui vont diminuer sa rentabilité et par là sans doute sa culture.

La mondialisation aura-t-elle raison de notre production, voire de notre qualité suisse? Sans doute que non, mais pour autant que les consommateurs le veuillent aussi!

Les vertus d'une plante à la floraison éclatante

Petit détour au Canada, chez Philippe et Marie Faivre, de Montignez, qui cultivent du colza depuis une dizaine d'années.



Marie et Philippe Faivre, de Montignez, cultivent du colza.

Les fenêtres de la cuisine moderne et spacieuse de la ferme située dans ce village de Basse-Allaine laissent entrevoir de gros hangars à machines. Pas de bovins sur ce domaine agricole de 58 hectares. Les terres sont entièrement cultivées pour la production de blé, orge, betteraves, féveroles, tabac, colza et quelques herbages en compensations écologiques. La famille Faivre a eu l'opportunité d'acheter un domaine en dehors du village baptisé «Le Canada». La ferme abrite aussi des porcs d'engraissement.

Belle unité de production pour ce paysan-entrepreneur qui met en évidence ses capacités dans un créneau qui lui convient bien: les cultures. Il propose également ses services pour le battage, ensilage et dans une moindre mesure les semis. Ses compétences de mécanicien lui permettent de réparer au maximum

les machines. Marie a obtenu son brevet de paysanne. Elle collabore au domaine, s'occupe du ménage, des trois enfants et occupe la fonction annexe de «factrice remplaçante».

Une production intéressante à plusieurs titres

La production de colza est intéressante au niveau financier et elle est aussi un bon précédent au blé dans la rotation des cultures. Une succession de culture est nécessaire sur une même parcelle pour pouvoir gérer l'impact des maladies et des ravageurs.

Le climat ajoutot, mais aussi le sol avec 24% d'argile, convient bien au colza car cette plante développe des racines longues de 70 à 80 cm. Les semis se

font fin août et la levée se nourrit des réserves du sol et du soleil automnal. Les premiers soins consistent en un désherbage avant la pause hivernale. Au printemps, lors du départ de la végétation, Philippe Faivre veille aux charançons et méligèthe, insectes redoutables qui mangent la tige et les futures gousses. La floraison éclatante est pour fin avril, début mai.

Cette culture n'est pas très gourmande en temps de travail. Les graines arrivées à maturité sont goulûment absorbées par la moissonneuse-batteuse et la récolte acheminée au «Centre Ajoie». Le séchage est programmé pour le maintien d'un taux d'humidité de 6%. Ces conditions optimales permettent alors de fabriquer une huile comestible de bonne qualité, savoureuse et très riche en Oméga 3.

Produite sous contrat en fonction des besoins du marché, la production suisse couvre quasiment la demande. Un travail consciencieux et une nature favorable permettent d'obtenir un bon résultat économique pour l'agriculteur.

La politique agricole orientée encore un peu le marché et l'on destine aussi une partie de la production à la fabrication de biocarburant. «Je préférerais voir ma récolte destinée à l'alimentation, mais au bout du compte l'aspect économique prime et puis le bio carburant pollue moins», commente Philippe Faivre.

C'est vrai que cette huile est tellement bonne pour la santé, qu'il est presque dommage de l'utiliser dans un moteur...

Yvette Petermann

LE SAVIEZ-VOUS



La santé par le colza

■ On l'appelle, «arbre à poisons»! Pratique pour une région comme la Suisse, qui peut profiter de cette jolie plante jaune pour embellir ses paysages et la santé de ses habitants! Les nouvelles sélections de plantes de colza permettent à notre population de manger aussi sainement que dans les pays méditerranéens, où la consommation de poissons et d'huile d'olive diminue les accidents cardiovasculaires et augmente l'espérance de vie. La plus riche en Oméga 3 (13 fois plus qu'une huile d'olive), est riche en vitamine E et protège des maladies cardiovasculaires: infarctus, artériosclérose, tension artérielle et taux de cholestérol). L'huile de colza a été déclarée l'une des meilleures huiles pour la santé.

Il existe aussi une graisse de colza pour cuire, rôtir ou faire des pâtisseries, elle est notamment disponible dans les magasins Landi. Après une légère transformation, l'huile de colza peut aussi se substituer au diesel sans modification technique du moteur. Ce carburant vert ménage l'air et l'environnement en générant moins de particules fines et présentant un bilan CO₂ neutre.

Olivier Boillat
Fondation rurale
interjurassienne

PROCHES DE VOUS. LES PAYSANS SUISSES.



www.agriculture.ch

• SAIGNELÉGIER

11, 12 et 13 août

Marché-Concours National de chevaux

• MONT-DE-COEUVRE

Du 12 août au 3 septembre

Marché des produits du terroir en marge du spectacle des Echaipouses.

• PEU-PÉQUIGNOT

26 et 27 août

100^e anniversaire du syndicat chevalin du Haut-Plateau Montagnard

Rubrique réalisée
par la Chambre
jurassienne
d'agriculture
avec le soutien de:

**Centre
Ajoie SA**

**AGENDA
AGRICOLE**

Été